

Cent cinquante ans de médecine en Amérique francophone



Serge Carrière

C'est pour moi un grand honneur de vous présenter ce numéro de *médecine/sciences* ; ses articles originaux sont signés par des professeurs et chercheurs de la faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Notre Faculté célèbre cette année son troisième cinquantenaire après avoir vécu ses deux premiers dans la controverse, l'incertitude et les combats de survie. Cent cinquante ans pour ses collègues européennes, c'est bien jeune. Pour beaucoup de facultés des continents africain et américain, c'est par contre un âge vénérable, un exemple du possible quand volonté et persévérance s'unissent dans la réalisation d'une œuvre.

Mes prédécesseurs de la première heure s'étaient donné une mission : former des médecins *en français*. Mission accomplie. La réussite n'a pas été facile dans ce continent d'Amérique septentrionale où les Canadiens français sont devenus par l'excroissance des autres une petite minorité, isolée depuis que la mère patrie eut coupé le cordon vecteur de science et de culture.

Il y a quarante ans, sa survie et sa francophonie assurées, la Faculté se modernise. Encore inspirée par la pensée médicale française, elle subit, petit à petit et presque par nécessité politique, l'influence américaine. Ses futurs dirigeants et hommes de science, exclus de la France par la guerre, découvrent au sud un autre type de médecine scientifique. Les Canadiens français, devenus Québécois, ont cette unique capacité de se nourrir sans difficulté aux deux cultures et d'en façonner une troisième bien à eux, originale et francophone que l'on peut qualifier d'ores et déjà de québécoise.

Le professeur François Lhermitte, lors de sa réception d'un doctorat honorifique de l'Université de Montréal, en 1992, déclarait : « Aujourd'hui votre Université rayonne et son lustre s'inscrit dans une invincible ascension... C'est à vous qu'elle [la France] devra — toujours davantage — la pérennité de notre langue et de ses corollaires, un mode de penser et de culture. »

Aujourd'hui, la faculté de médecine de l'Université de Montréal se classe parmi les premières facultés nord-américaines et, je ne crois pas me tromper en affirmant de la francophonie, tant par le nombre de ses étudiants, que par la variété de ses programmes en toutes sciences de la santé, ses études supérieures et l'ampleur de ses activités de recherche.

Le présent numéro de la revue scientifique internationale, *médecine/sciences*, est un reflet éloquent de la vitalité de notre Faculté à l'aube de son quatrième cinquantenaire ■

ADRESSE

Serge Carrière : Doyen, faculté de médecine,
Université de Montréal, C.P. 6128, succursale A,
Montréal, Québec, Canada H3C 3J7.